

## COMPTES RENDUS

## LIVRES

**DELPORTE H. (1993)** — *L'image de la femme dans l'art préhistorique*. Ed. Picard, Paris, 288 p., 232 ill., 2<sup>e</sup> éd. augmentée (1<sup>re</sup> édition 1979). 500 F.

Cette réédition de *L'image de la femme dans l'art préhistorique*, paru pour la première fois en 1979, est beaucoup plus qu'une simple reproduction de la précédente version. Non seulement son apparence extérieure a changé - il s'agit maintenant d'un beau et grand livre au format du livre d'art - mais son contenu s'est considérablement enrichi : l'ouvrage rassemble une documentation considérable puisqu'il constitue un catalogue exhaustif de toutes les représentations féminines paléolithiques actuellement recensées dans l'An-cien Monde.

Les cinq premiers chapitres (plus des deux tiers de l'ouvrage) sont consacrés à la présentation, par grandes régions géographiques - de l'Espagne à la Sibérie -, de la totalité des œuvres connues. L'inventaire regroupe aussi bien les statuettes que les figurations gravées sur support pariétal et mobilier - galets, plaquettes et outillage osseux. L'auteur n'omet pas de signaler les figurations douteuses et celles considérées - parfois après certaines tergiversations - comme des "faux". Cette initiative est très heureuse car elle coupe ainsi court aux accusations d'omission que l'absence de ces figurations aurait pu provoquer. Ce catalogue, extrêmement enrichi et abondamment illustré de dessins au trait et de photographies en noir et blanc (dommage que la couleur soit absente mais c'est sans doute pour des raisons économiques !) constitue là, nous semble-t-il, l'apport essentiel de cet ouvrage.

Le sixième chapitre analyse la valeur de l'information disponible en ce qui concerne la répartition géographique et chronologique des figurations féminines. L'auteur montre qu'il n'y a pas de coupure brutale entre le paléolithique et les périodes plus récentes et que les figurations paléolithiques s'inscrivent dans une tradition générale de la figuration féminine. Sont ainsi mentionnées et parfois présentées des statuettes néolithiques du Moyen-Orient, d'Europe Centrale, d'Égypte et même d'Afrique. Signalons une erreur regrettable concernant la datation du tombeau de Tin-Hinan, dans l'Ahaggar, dans lequel une statuette étonnamment proche des statuettes paléolithiques a été trouvée. L'auteur insiste longuement sur la datation de "cette sépulture entre 300 à 350 av. J.-C.", obtenue grâce à la présence d'une monnaie en bronze de Constantin le Grand, frappée entre 308 et 325 av. J.-C. Ce sont bien sûr des dates AD et non BC, et il ne s'agit probablement que d'un simple lapsus malencontreusement réitéré à plusieurs reprises ! La persistance de ce type de statuette jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. n'en apparaît que plus extraordinaire.

Dans le septième chapitre, H. Delporte se livre à une analyse technique et stylistique des figurations féminines. Après avoir examiné les différentes techniques utilisées (gravure, sculpture, matière première), il aborde la notion délicate de style. H. Delporte distingue deux grandes phases stylistiques bien définies : 1, le style gravettien comprenant les fameuses Vénus stéatopyges, avec les variantes que sont le groupe de Kostenski et celui de Mal'ta-Bouret' ; 2, le style magdalénien, avec deux séries : la série réaliste et la série schématique qui en dériverait. Si cette distinction a le mérite de mettre un peu d'ordre dans ce vaste ensemble, on peut en discuter la pertinence. En effet, les fameuses Vénus gravettiennes "s'inscrivant dans un losange" sont très proches par leur silhouette générale et par leur proportion de certaines figures gravées magdaléniennes tout aussi "losangiques" et "réalistes", classées dans le style magdalénien réaliste. Le style est bien le même et la variabilité des figurations est due pour une bonne part à la différence de nature du support et de la technique utilisés. En fait les figurations schématiques magdaléniennes, présentes du bassin aquitain à l'Europe Centrale, pourraient très bien dériver du modèle gravettien et non du modèle magdalénien réaliste.

Dans le huitième chapitre, H. Delporte fait le point sur tout ce qui a été dit à propos de la signification

de ces figurations féminines. Il reprend en détail tous les éléments intrinsèques (adaptations fonctionnelles, morphologie, vêtement et parure, fracture volontaire...) et extrinsèques (localisation dans le site, association avec d'autres objets ou d'autres figurations...) pour tenter de dégager une explication. Las ! Ces informations sont trop rares et trop diffuses pour bien nous renseigner et il paraît bien difficile de saisir les motivations profondes qui ont poussé à la réalisation de ces figurations humaines. Tout en rejetant les différentes théories proposées auparavant et en particulier celle de l'art pour l'art et celle de l'art magique, il propose d'envisager l'existence d'un "compromis" entre l'art utilitaire et l'art gratuit : "moins simplistes qu'on le croit, les Paléolithiques ont sans doute concilié la création motivée et le souci d'une réalisation conforme à une norme qu'on peut déjà qualifier d'esthétique" (p. 265). H. Delporte conclut en proposant une solution originale : pourquoi choisir une explication unique, pourquoi ne pas envisager une sorte de "syncrétisme" entre les diverses significations proposées ? Il peut ne pas y avoir de contradiction entre "la femme qui donne et transmet la vie", "celle qui donne et partage le plaisir", la femme "partenaire économique" et la femme détentrice de pouvoir magique (p. 272). Enfin, pourquoi ne pas supposer "une variation dans la signification et la motivation des figurations" qui pourrait expliquer les différences de genre, de technique et de style.

Ce beau volume fait suite au non moins beau volume paru chez le même éditeur et sous la même plume en 1990 *L'image des animaux dans l'Art Préhistorique*. Il prolonge la réflexion déjà entamée sur la signification de l'art paléolithique. Il ne manque plus à Henri Delporte qu'à s'attaquer à la représentation des signes dans l'Art Préhistorique pour avoir fait une synthèse thématique complète de l'art paléolithique. Qui sait, peut-être y travaille-t-il déjà ?

S. A. de BEAUNE  
U.A. 275 du C.N.R.S.